

Tous en chœur

NORA BEN SAËDOUNE
collaboration spéciale

Des voix, du temps et de la bonne volonté : un ensemble vocal, c'est une merveille de simplicité ! C'est peut-être à cause de la récession ou de l'approche du prochain millénaire que les groupes vocaux se multiplient. Impossible de tous les nommer !

Les Voix Ferrées, par exemple, célèbrent leur cinquième anniversaire samedi à l'église Saint-Denis. Mot d'ordre : pastel pour tout le monde ! Cette gang très Plateau s'est souvent produite au Quai des brumes ou dans des maisons de la culture. Dans une église, c'est une première ! Le répertoire est populaire, multilingue. On passe d'un morceau en italien ou en hébreu à *La Fin du monde* de Charlebois ou *Cécile, ma fille* de Nougaro. Bref, la trentaine de Voix Ferrées se fait plaisir dans une ambiance cool, bon enfant, et improvise parfois dans un bar, au hasard d'une sortie en groupe. Cool, mais sérieux : depuis deux ans, il faut passer une audition.

La plupart des ensembles vocaux suivent d'ailleurs cette évolution : au début très ouverts, dans le genre trip échevelé, ils en viennent à sélectionner les candidats et demandent un minimum de connaissances musicales. À la maison, les choristes travaillent avec une cassette reproduisant l'accompagnement musical. Si vous espérez apprendre à ne plus chanter dans une casserole, prenez plutôt un cours, ou trouvez une chorale de 300 personnes, vous passerez peut-être inaperçu !

« On respecte la qualité du chant. On a peut-être des allures bohèmes, mais on désacralise le contexte choral », explique André Pappathomas, fondateur et directeur du chœur *Mruta Mertsj*. Exigeant malgré son air relax, ce bassiste a navigué pendant des années dans les milieux rock, jazz et électroacoustique avant de fonder ce chœur au nom étrange il y a quatre ans, à l'occasion d'un hommage à Antonin Artaud — les deux mots « *Mruta Mertsj* » terminent l'un de ses textes.

Dans cet ensemble original, les compositions sont de Pappathomas. Il invite parfois un violoncelliste, un saxophoniste ou une danseuse de flamenco. Et quand les 16 membres se lancent dans une improvisation contrôlée, cela donne des harmonies étonnantes.

Il y a un aspect spirituel indéniable dans la fusion de toutes ces voix ; un alliage 100 % humain qui galvanise les participants et touche le public droit au cœur. Le succès de la chorale de l'Accueil Bonneau, qui crée des attroupements dans le métro, le prouve amplement. Le regain du gospel en est un autre exemple. Se dévouant à la propagation de la parole divine, des ensembles comme le Jennifer Meade and the Genuine Faith Choir ou le très dynamique et tout jeune Jirah Choir il-



PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Le chœur *Mruta Mertsj* et une danseuse de flamenco en répétition pour le spectacle du 20 juin au Théâtre de la Bibliothèque.